KIT PROJECTION DÉBAT

AU CINÉMA LE 11 NOVEMBRE



SOMMAIRE

01 SYNOPSIS P.03

02 ORGANISER ET ANIMER UNE PROJECTION-DÉBAT P.04

03 NOTE D'INTENTION P.12

04 QUESTIONS-RÉPONSES P.14

05 RESSOURCES P.17



SYNOPSIS

Chaya, 11 ans, vit avec sa famille dans les Landes, au bord de l'océan. À l'annonce de leur expulsion, son grand frère Nour sombre dans un sommeil profond et mystérieux. Chaya va tout faire pour le réveiller, jusqu'à plonger dans ses rêves pour le retrouver.

Un film de **Fanny Liatard & Jérémy Trouilh** , avec Douae Butarbuch M'Zaouki, Sayyid El Alami et Anamaria Vartolomei.

POURQUOI ORGANISER UNE PROJECTION ?

Le cinéma est un formidable point de départ pour penser, ressentir et agir. Organiser une projection-débat autour du film ***Les Yeux Verts***, c'est :

01 Offrir un espace de dialogue et faire des ponts entre cinéma et droits humains.

02 Inviter les spectateurs à porter un regard humain sur les parcours d'exil.

03 Créer un moment collectif de partage, de transmission et d'émotion.

04 Faire résonner localement les questions soulevées par le film : accueil des réfugiés, exil, intégration, santé mentale des enfants.

COMMENT ORGANISER UNE PROJECTION ?

LE FILM N'EST PAS DISPONIBLE EN DIFFUSION LIBRE : TOUTE PROJECTION DOIT ÊTRE ORGANISÉE EN PARTENARIAT AVEC UN CINÉMA OU VIA HAUT ET COURT DISTRIBUTION.

01

IDENTIFIEZ UN LIEU DE PROJECTION

De préférence un cinéma, ou un lieu équipé collaborant avec une salle de proximité.

02

CHOISISSEZ UNE DATE ET UN FORMAT

Séance publique, séance scolaire ou familiale, projection-rencontre...

03

PRÉPAREZ LE DÉBAT

Invitez une association d'aide aux réfugiés, un juriste, un professionnel de santé ou un témoin local.

04

COMMUNIQUEZ

Relayez l'évènement sur les réseaux sociaux et auprès des médias locaux.

05

APRÈS L'ÉVÈNEMENT

Remerciez & diffusez.

01
IDENTIFIEZ UN LIEU DE PROJECTION

De préférence un cinéma, ou un lieu équipé collaborant avec une salle de proximité. Les projections-débats des *Yeux Verts* peuvent se faire dans votre cinéma de quartier, ou dans un cinéma qui n'a pas encore programmé le film et que vous pouvez solliciter.

PRENDRE CONTACT AVEC LE LIEU

Dès que vous avez identifié le cinéma dans lequel vous aimeriez organiser la projection-débat, contactez l'exploitant pour parler de ce projet et convenir ensemble de la programmation d'une séance suivie d'un débat. Pour anticiper la projection, vous pouvez demander au cinéma :

- Combien de personnes le lieu peut-il accueillir ?
- Y a-t-il un micro à disposition ?
- Combien de temps est-il possible de rester dans la salle après la projection ?
- **Qui fait quoi ?** Il est important de parler du « qui fait quoi » avec l'exploitant, y compris en termes de billetterie. Par exemple, c'est à lui de prendre contact avec le distributeur du film pour payer les droits de diffusion.

VOUS AVEZ UNE QUESTION POUR ORGANISER LA PROJECTION ?

Contactez l'équipe de Haut et Court, distributeur des *Yeux Verts* :
programmation@hautetcourt.com

02

CHOISISSEZ UNE DATE ET UN FORMAT AVEC LE CINÉMA

Pour le choix de la date, plusieurs critères sont à prendre en considération :

Vos disponibilités : pensez en amont à votre propre agenda, vos déplacements et vos contraintes ! Il est important que vous soyez disponible les jours avant la projection si besoin.

Les vacances scolaires, jours fériés : il est généralement préférable de les éviter pour une meilleure fréquentation.

À quel public s'adresse-t-on ? En fonction de la cible, vous pouvez préférer une séance en semaine ou en week-end. Le film, porté par une jeune héroïne de 11 ans, peut aussi donner lieu à des séances scolaires ou familiales, en plus des séances adultes.



03 PRÉPAREZ LE DÉBAT

AVANT LE DÉBAT

N'hésitez pas à arriver un peu en avance pour aménager l'espace si besoin ou être là pour accueillir les premiers participants. Voici comment prendre la parole avant la projection pour introduire la séance :

- **Remerciements** au public et à ceux qui ont rendu la projection possible (salle, structure...)
- **Rapide présentation :** présentez-vous, expliquez ce qui vous a donné envie d'organiser un atelier débat et le déroulé de la soirée.
- **Rapide présentation du film :** vous pouvez utiliser le synopsis et le dossier de presse pour dire quelques mots.
- **Rapide présentation du ou des intervenants** s'il y en a : annoncez qu'ils répondront aux questions à l'issue de la projection. L'introduction ne doit pas durer plus de 5 à 10 minutes.

À NOTER

Faire rallumer la salle dès la fin du film pendant le générique.

L'animateur et le ou les intervenants prennent place.

Essayez de ne pas trop attendre, car entre le film et le débat, le public a tendance à quitter la salle.

Prévoyez une heure maximum pour le temps du débat.

03 — LA MODÉRATION DU DÉBAT

AVEC UN INTERVENANT EXTÉRIEUR

CHERCHEZ AUTOUR DE VOUS DES TALENTS LOCAUX

La première étape est de trouver et contacter une personne qui pourrait prendre la parole à la fin du film pour répondre aux questions du public.

Pour cela, la première option est d'identifier vous-même, grâce à internet et aux réseaux sociaux, une personne qualifiée pour répondre aux questions abordées par le film : l'accueil des demandeurs d'asile, le droit d'asile, la santé mentale des enfants exilés, l'intégration... Vous pouvez solliciter des associations, ONG, professionnels qui travaillent sur ces sujets (aide aux réfugiés, soutien psychologique, droit des étrangers), et qui disposent d'experts ou d'antennes locales.

Si vous identifiez une personne qui répond à ces critères, vous pouvez la contacter en lui présentant le film à l'aide du dossier de presse et lui proposer d'intervenir à la fin du film.

VOS MISSIONS DE MODÉRATEUR OU MODÉRATRICE

- Une fois l'intervenant trouvé, c'est à vous de définir avec cette personne le déroulé général du débat et les thèmes à aborder, et d'estimer le temps de parole de chacun.
- Évitez de faire intervenir plus de 3 personnes, faute de quoi le débat peut perdre de son intensité.
- Pendant le débat, ce sera à vous de donner la parole, de préciser les questions, recentrer, interrompre les prises de parole trop longues de façon ferme mais courtoise.
- Il vous reviendra aussi de clôturer les échanges en prévenant : « encore trois questions », puis deux...
- Sans être un expert, l'organisateur du débat se doit de posséder un socle de connaissance minimum sur le sujet. Référez-vous à la section **« Questions & réponses »** de ce livret.



03 — LA MODÉRATION DU DÉBAT

ANIMEZ VOUS-MÊME LE DÉBAT

Il n'est pas toujours aisé de trouver une personne disponible et qualifiée pour participer et animer le débat.

C'est pour cela que nous avons conçu des ressources pour vous outiller à animer un débat. **Ne prenez pas peur :** il s'agit de lancer la conversation, d'inviter les spectateurs et spectatrices à s'exprimer, et de leur proposer des éléments de réponse et surtout des pistes d'action !

Consultez la section **« Questions & réponses »** à la fin de ce livret. Et gardez en tête que lorsque l'on ne connaît pas la réponse à une question, mieux vaut annoncer que l'on va se renseigner plutôt que de dire des choses incorrectes.

04 COMMUNIQUEZ

Créez un visuel pour l'évènement avec comme informations : le titre du film, la date, le lieu, l'horaire ; la mention « projection suivie d'un échange / débat autour du film » ; le nom des partenaires ou intervenants (s'il y en a).

Relayez l'événement sur les réseaux sociaux et auprès des médias locaux.

Impliquez les associations d'aide aux réfugiés, écoles, centres sociaux, ou bibliothèques.

Le kit visuel du film est disponible sur le site de Haut et Court →

05 APRÈS L'ÉVÈNEMENT

Envoyez un mot de remerciement avec une photo de l'évènement aux personnes qui ont participé / contribué.

Restez en contact avec eux en les informant régulièrement des initiatives locales.

Diffusez photos et vidéos sur les réseaux sociaux.



NOTE D'INTENTION

EXTRAIT DE L'ENTRETIEN AVEC FANNY LIATARD & JÉRÉMY TROUILH, RÉALISATEURS DU FILM. À RETROUVER EN ENTIER DANS LE DOSSIER DE PRESSE.

COMMENT QUALIFIEZ-VOUS VOTRE CINÉMA ?

« Dans nos films, nous partons toujours d'un sujet profondément politique ou social, mais nous essayons d'y insuffler un regard décalé, sensible, traversé par la magie — pas une magie spectaculaire, mais une manière de regarder le monde autrement. Le réalisme magique nous permet de définir une manière de regarder le réel qui laisse une place à l'invisible, à l'imaginaire, à l'inconscient. »

D'OÙ VIENT LE POINT DE DÉPART DU FILM ?

« Il y a 5 ans, nous sommes tombés sur une série de photographies de Magnus Wennman montrant des enfants réfugiés plongés dans une forme de coma après le refus de leur demande d'asile en Suède. Nous avons été sidérés. Cette maladie révélait quelque chose d'immense : l'impact psychique et intime de décisions juridiques sur des enfants. »

COMMENT VOUS EMPAREZ-VOUS DU SUJET POLITIQUE DES RÉFUGIÉS ?

« Notre film est un conte initiatique qui décale le regard sur un sujet très politique afin de se reconnecter à des émotions universelles. Le thème de l'immigration devient souvent un outil politique pour diviser et manipuler. En racontant une histoire d'immigration à hauteur d'enfant, nous voulions avant tout ré-humaniser des situations trop souvent désincarnées et caricaturées. Il y a urgence à réanimer les cœurs. »

POURQUOI RACONTER L'HISTOIRE DE RÉFUGIÉS À HAUTEUR D'ENFANT ?

« En France, des milliers d'enfants vivent directement les conséquences du refus d'asile de leurs parents. Ce sont des enfants confrontés très tôt à des décisions d'adultes sur lesquelles ils n'ont aucune prise. Nous avions envie de faire un film à hauteur d'enfants, parce que l'enfance nous intéresse pour leur liberté de regard et leur capacité de résistance. »



Fanny Liatard & Jérémy Trouilh
Réalisateurs

NOTE D'INTENTION

EXTRAIT DE L'ENTRETIEN AVEC FANNY LIATARD & JÉRÉMY TROUILH, RÉALISATEURS DU FILM.

COMMENT AVEZ-VOUS PRÉPARÉ LE FILM ?

« Nous avons travaillé avec le centre d'accueil des demandeurs d'asile de Biscarrosse et rencontré de nombreuses familles réfugiées. Nous avons mené avec les enfants des ateliers autour des rêves et du sommeil. Nous avons aussi passé beaucoup de temps à la CNDA, à Montreuil, où des milliers de demandeurs d'asile viennent raconter leur histoire devant des juges. »

QUELLE EST LA PLACE DE LA LANGUE DANS LE FILM ?

« Chaya apprend le français très vite, et cette langue devient pour elle le symbole de son intégration, de l'école, des liens qu'elle construit et de la possibilité d'un avenir ici. Nour, lui, plus âgé et plus marqué par le passé, se détourne progressivement du français quand l'espoir s'effondre, comme s'il renonçait à cette nouvelle vie. »

RÉFUGIÉS, EXIL ET DROIT D'ASILE

POUR VOUS PRÉPARER À ANIMER UN DÉBAT APRÈS « LES YEUX VERTS », RETROUVEZ CI-DESSOUS DES REPÈRES SUR LES GRANDS THÈMES ABORDÉS PAR LE FILM.

QU'EST-CE QUE LE DROIT D'ASILE EN FRANCE ?

Le droit d'asile permet à toute personne craignant des persécutions dans son pays de demander une protection en France. La demande est examinée par l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA) ; en cas de refus, un recours est possible devant la Cour nationale du droit d'asile (CNDA), évoquée dans le film. La procédure peut durer plusieurs mois, voire plusieurs années, plongeant les familles dans une longue incertitude.

QUE SE PASSE-T-IL EN CAS DE REFUS ?

Un refus expose la famille à une obligation de quitter le territoire français (OQTF)

Beaucoup de familles vivent alors dans la peur d'une expulsion, parfois en tentant de rejoindre un autre pays européen, comme le font Nour et Chaya dans le film.

QUELLE EST LA SITUATION DES ENFANTS DANS LES FAMILLES DEMANDEUSES D'ASILE ?

Les enfants sont souvent les premiers à apprendre la langue du pays d'accueil et deviennent les traducteurs de leurs parents. Ils sont ainsi les premiers confrontés à la violence administrative, notamment lorsqu'ils doivent lire eux-mêmes les décisions de refus adressées à leur famille.

Sources : OFPRA, CNDA, France terre d'asile, La Cimade.



SANTÉ MENTALE : LE SYNDROME DE RÉSIGNATION

QU'EST-CE QUE LE SYNDROME DE RÉSIGNATION ?

Le syndrome de résignation (*uppgivenhetssyndrom*, en suédois) est une pathologie qui touche des enfants de familles demandeuses d'asile confrontées à une procédure longue et à la menace d'un renvoi. C'est en Suède que le phénomène a été identifié, dès la fin des années 1990 ; plusieurs centaines de jeunes y ont été pris en charge par des médecins et des services de pédopsychiatrie suédois. Ils étaient d'abord originaires d'ex-URSS et des Balkans, puis plus récemment du Moyen-Orient.

COMMENT SE MANIFESTE-T-IL ?

Il se traduit par un retrait progressif — dépression, apathie, mutisme — jusqu'à une immobilité quasi totale et un état proche du coma, pouvant nécessiter une alimentation par sonde et durer plusieurs mois, parfois plusieurs années. Le déclencheur le plus souvent observé est le rejet définitif de la demande d'asile de la famille ; l'amélioration ne survient presque toujours qu'après l'obtention d'un titre de séjour.

COMMENT CE SYNDROME EST-IL COMPRIS AUJOURD'HUI ?

Le Dr Elisabeth Hultcrantz, médecin suédoise qui a suivi plus d'une centaine de ces enfants, décrit ce repli comme une forme de protection face à une situation devenue insupportable. Le syndrome demeure largement mystérieux : aucune cause unique ne fait consensus. On peut le voir non comme une pathologie qu'on soigne, mais comme un sommeil habité, où l'enfant continue, ailleurs, à chercher une issue que le réel lui refuse.

COMMENT LE FILM TRAITE-T-IL CE SUJET ?

Le film s'appuie sur de véritables témoignages, des recherches documentaires et des rencontres avec des familles concernées. Les réalisateurs ont été accompagnés par le Dr Elisabeth Hultcrantz, et des images documentaires issues de *Réveil sur Mars (Dea Gjinovci)* figurent dans le film, rappelant que derrière le conte se trouve une réalité politique et humaine bien réelle.

Sources : Ava McElhone Yates, « Resignation Syndrome: A New Conversation », EuropeNow, 2019 ; Rachel Aviv, « The Trauma of Facing Deportation », The New Yorker, 3 avril 2017.

INTÉGRATION ET RAPPORT AU TERRITOIRE

POURQUOI SITUER CETTE HISTOIRE DANS LES LANDES PLUTÔT QU'EN VILLE ?

On associe rarement les récits de demandeurs d'asile aux territoires ruraux, alors que ces réalités existent aussi loin des grandes villes. Ce cadre crée une forme de **paradis fragile** : les enfants semblent heureux, intégrés, entourés de beauté, et pourtant la menace d'expulsion plane constamment.

COMMENT AGIR À SON ÉCHELLE : ACCUEILLIR, SOUTENIR, S'INFORMER ?

- **S'informer** sur le droit d'asile et les parcours d'exil pour dépasser les clichés.
- **Soutenir des associations locales** d'aide aux réfugiés (accompagnement administratif, cours de français, parrainage).
- **S'impliquer localement** : bénévolat dans un centre d'accueil, mentorat scolaire, actions de sensibilisation (ateliers, projections, débats).
- **Veiller à la santé mentale des enfants exilés** : signaler un mal-être, orienter vers des professionnels de santé ou des associations spécialisées.
- **Agir politiquement ou associativement** : interpeller les élus locaux sur les conditions d'accueil, soutenir les dispositifs d'hébergement d'urgence.

POUR ALLER PLUS LOIN, PRÈS DE CHEZ VOUS

Envie de vous engager, de soutenir une association ou de trouver des ressources pour accompagner les personnes exilées ?

JeVeuxAider.gouv.fr
Trouvez une mission de bénévolat près de chez vous.

Réfugiés.info
Découvrez des dispositifs d'accompagnement et des informations utiles sur votre territoire.

Comede.org
Accédez à des ressources spécialisées sur la santé et les droits des personnes exilées.

CONTRIBUTION D'UTOPIA 56, PARTENAIRE DU FILM

NOS PARTENAIRES

LE MOT D'UTOPIA 56

« Depuis sa création en 2015, Utopia 56 lutte contre la stigmatisation des personnes en situation d'exil, et œuvre à valoriser les récits qui humanisent les parcours de ces derniers. Dès l'ouverture du film *Les Yeux Verts* , Fanny Liatard et Jérémy Trouilh posent le cadre : celui d'un pays qui conditionne l'accueil de personnes réfugiées à l'examen administratif de leurs traumatismes. Mais très vite, le récit échappe à l'écueil du pamphlet politique, pour recentrer le regard du spectateur sur l'humanité des protagonistes : une famille comme une autre, qui trouve dans les Landes un endroit où se reconstruire, nouer des liens, (re)vivre. Au travers d'un jeu d'acteur·ices remarquable, une direction de la photographie d'une grande beauté et d'une bande son vibrante, *Les Yeux Verts* nous conte la violence d'une administration qui trie et déshumanise et son impact sur les personnes concernées.

Un film d'une grande justesse qu'Utopia 56 est fière de soutenir, où la poésie amène à réfléchir sur un sujet de société plus large, celui de l'accueil et de la solidarité. »

PRÉSENTATION D'UTOPIA 56

L'association Utopia 56 défend les droits des personnes en exil, et plus largement de toutes les personnes à la rue. Pour cela, elle milite pour que les principes de liberté de circulation, d'accueil digne et solidaire, ainsi que de présomption de minorité, soient reconnus et appliqués pour toutes et tous.

Ses missions s'articulent autour de trois axes indissociables :

Agir sur le terrain : apporter une aide d'urgence aux personnes exilées vivant en campement ou à la rue, ainsi qu'aux mineurs non accompagnés, là où les pouvoirs publics sont absents ou défaillants.

Alerter et dénoncer : documenter les conditions de vie des personnes exilées, rendre visibles les violences et dysfonctionnements institutionnels, et interpeller les pouvoirs publics lorsque leur action est absente, insuffisante ou répressive.

Mobiliser les citoyens : engager le plus grand nombre dans un mouvement collectif, en faisant de chaque bénévole un acteur du changement, convaincu que l'accueil et la solidarité sont une responsabilité partagée.

CONTRIBUTION DE FRANCE TERRE D’ASILE, PARTENAIRE DU FILM

NOS PARTENAIRES

LE MOT DE VINCENT BEAUGRAND, directeur général

L’histoire de Chaya, Nour et de leurs parents fait écho aux réalités vécues par de nombreuses personnes accompagnées par France terre d’asile. Derrière chaque parcours d’exil se cachent des violences souvent invisibles, des ruptures et des traumatismes qui perdurent bien après l’arrivée dans le pays d’accueil.

En racontant l’histoire de cette famille à travers les rêves de Nour, Les Yeux Verts donne à voir avec finesse les conséquences psychologiques que peut avoir l’exil. Sans basculer dans le sensationnalisme, le film retranscrit de manière poétique et percutante la violence des parcours migratoires, les incertitudes liées aux procédures administratives, ainsi que l’espoir qu’elles peuvent susciter ou, au contraire, briser, y compris lorsque des parcours d’intégration sont déjà bien engagés.

Cette attention portée à la santé mentale résonne particulièrement avec les enjeux de l’accueil et le travail mené par notre association. Parce que l’exil, les violences subies et les conditions d’accueil ont des conséquences durables sur les personnes concernées, l’accompagnement psychologique constitue un enjeu essentiel de leur reconstruction, tout comme les actions visant à rompre l’isolement.

Le film interroge aussi les conséquences de politiques qui fragilisent des mineur·es déjà éprouvé·es par l’exil, notamment lorsqu’ils et elles ont commencé à construire des repères, des liens et une vie dans leur pays d’accueil. Il rappelle ainsi l’urgence de mettre fin à l’expulsion des enfants scolarisés et de repenser les politiques migratoires à l’aune de leurs conséquences humaines.

PRÉSENTATION DE FRANCE TERRE D’ASILE

L'association a principalement pour but le maintien et le développement d'une des plus anciennes traditions françaises, celle de l'asile et de garantir en France l'application de toutes les conventions internationales pertinentes.

Les actions poursuivies par l'association :

Promouvoir, auprès de l'opinion et des pouvoirs publics, toutes les activités favorables au développement de la tradition d'asile et des migrations de droit, quelle que soit la conjoncture politique et économique. À cet effet, elle établit tous les contacts utiles et développe des liens avec les organismes nationaux et internationaux concernés.

Entreprendre et soutenir toute action en faveur des réfugiés. En particulier, elle participe à l'accueil des demandeurs d'asile et des apatrides sur le territoire français, des réfugiés reconnus, des bénéficiaires de la protection subsidiaire et temporaire et de leurs familles.

Favoriser l'intégration des migrants, et notamment des personnes régularisées, des bénéficiaires du regroupement familial, par toutes actions en faveur de l'accès à l'emploi, au logement et à l'apprentissage du français.

Accueillir, accompagner, protéger les mineurs isolés étrangers.

Développer et participer à toutes actions d'information et de formation, de conseil, d'audit et d'évaluation externe en France comme à l'étranger en faveur de la protection internationale et de l'accueil des populations migrantes.

Participer à l'accompagnement et à la réinsertion dans le pays d'origine des personnes qui souhaitent y retourner volontairement.

CONTRIBUTION DE FRANCE TERRE D'ASILE, PARTENAIRE DU FILM

NOS PARTENAIRES

LE MOT DE LA CIMADE

Dans un registre qui oscille entre réalisme et onirisme, Les yeux verts traite du syndrome de résignation avec beaucoup de délicatesse, ce mal aussi méconnu que tragique qui affecte certain·es enfants et adolescent·es en situation d'exil. Le film est aussi la démonstration tout en finesse que les politiques migratoires contribuent largement à ajouter du traumatisme au traumatisme, faisant fi du besoin de protection des enfants. A ce titre, La Cimade lui apporte tout son soutien.

la Cimade
L'humanité passe par l'autre

PRÉSENTATION DE LA CIMADE

Fondée en 1939, La Cimade est une association de solidarité active qui agit pour les droits, la dignité et l'inclusion des personnes exilées grâce à un mouvement de 2 600 bénévoles et 130 salarié·e·s. Présente dans tout l'hexagone et dans plusieurs départements ultramarins, elle accompagne et défend chaque année plus de 110 000 personnes étrangères. Forte de cette expertise de terrain et de ses partenariats au national comme à l'international, elle documente les effets des politiques migratoires, porte des plaidoyers auprès des institutions et mène des actions de sensibilisation auprès d'un public varié.

CONTRIBUTION DE FRANCE TERRE D'ASILE, PARTENAIRE DU FILM

NOS PARTENAIRES

CENTRE
PRIMO LEVI
VIVRE APRÈS
LA TORTURE

PRÉSENTATION DU CENTRE PRIMO LEVI

Le Centre Primo Levi a été créé en 1995 par 5 associations engagées dans le domaine de la santé et de la défense des droits humains : Amnesty International France, Médecins du Monde, l'Action des Chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT-France), Juristes sans frontières et Trêve. Le Centre Primo Levi est une association de référence spécifiquement dédiée au soin et au soutien des personnes victimes de la torture et de la violence politique exilées en France.

Les missions poursuivies par le centre :

SOIGNER

SE FORMER

MOBILISER

CONTRIBUTION DE FRANCE TERRE D’ASILE, PARTENAIRE DU FILM

NOS PARTENAIRES

LE MOT DE DOM’ASILE

“Les yeux verts donne un visage et une voix au syndrome de résignation, en montrant, plus largement, avec pudeur et poésie, ce que les politiques migratoires font aux plus vulnérables. Ce film rappelle les multiples responsabilités qui incombent aux pays d’accueil et la nécessité d’une meilleure prise en compte des besoins des personnes exilées, notamment des enfants. Dom'Asile salue cette œuvre bouleversante et s'associe pleinement à sa démarche de sensibilisation”

PRÉSENTATION DE DOM’ASILE

Autonome depuis 2003, Dom’Asile est une association francilienne laïque qui garantit aux personnes exilées un accès inconditionnel à une adresse postale et les accompagne dans leurs démarches administratives. Dom’Asile coordonne aujourd'hui 9 centres de domiciliation et 4 permanences d'accès au droit en Île-de-France. Elle soutient chaque année près de 10 000 personnes exilées ayant demandé l’asile en France et milite pour l’avancée de leurs droits et de meilleures politiques d’accueil. Portée par une équipe de 5 salarié·es et plus de 200 bénévoles, l’association accorde une attention particulière à chaque personne reçue, dans un accompagnement qui se veut digne, humain et solidaire.

RESSOURCES

UTOPIA 56

PARTENAIRE

Association citoyenne qui vient en aide aux personnes exilées et en détresse en France (maraudes, information, hébergement d'urgence), sans distinction de statut juridique.

OFPRA

Office français de protection des réfugiés et apatrides — instruction des demandes d'asile.

CNDA

Cour nationale du droit d'asile — juridiction de recours, évoquée dans le film.

LA CIMADE

Défend les droits des personnes migrantes, réfugiées et demandeuses d'asile ; permanences d'accompagnement juridique partout en France.

FRANCE TERRE D'ASILE

PARTENAIRE

Accueil, hébergement et accompagnement social des demandeurs d'asile, des réfugiés et des mineurs non accompagnés.

J'ACCUEILLE

Programme d'hébergement citoyen : met en relation des personnes disposant d'une chambre libre avec des personnes réfugiées sans solution de logement.

AMNESTY INTERNATIONAL

Promeut la défense des droits humains et le respect de la Déclaration universelle des droits de l'Homme.

ANAFÉ

Association nationale d'assistance aux frontières pour les étrangers — défend les droits des personnes bloquées aux frontières et en zone d'attente.

MÉDECINS DU MONDE

Soigne les populations les plus vulnérables, en France et dans le monde, et milite pour l'accès aux soins des personnes exilées.

MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

Assistance médicale aux populations dont la vie ou la santé est menacée par des conflits armés, des épidémies ou des catastrophes naturelles.

LIGUE DES DROITS DE L'HOMME

Défense des droits humains et des libertés fondamentales, engagée notamment sur le droit d'asile et le traitement des personnes étrangères.

SOS MÉDITERRANÉE

Association européenne de recherche et sauvetage en mer, créée en 2015 pour secourir les personnes en détresse en Méditerranée.

CONTACT

CITIZEN 7
IMPACT AGENCY

CITIZEN 7

Coline Aymard
coline@citizen7.fr

Julie Manoukian
julie@citizen7.fr

HAUT ET COURT DISTRIBUTION

Elena Garcia
elena.garcia@hautetcourt.com

Mathilde Declercq
mathilde.declercq@hautetcourt.com



LES YEUX VERTS — AU CINÉMA LE 11 NOVEMBRE

MERCI

POUR VOTRE IMPLICATION ET VOTRE ENGAGEMENT À NOS CÔTÉS !